

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection ŒUVRE : Récréation et passetemps des tristes](#)[Collection Édition : 1573 - Recreation et passetemps des tristes - Huillier](#)[Item \[1573_Recrepastemps_Hui\] 084 Quelqu'un sa Femme interrogeoit](#)

[1573_Recrepastemps_Hui] 084 Quelqu'un sa Femme interrogeoit

Présentation générale du poème

Titre de la pièce D'un qui interrogeoit sa Femme.

Incipit non modernisé Quelqu'un sa femme interrogeoit

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire L'Huillier, Pierre

Date 1573

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39337170w>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 084

Foliotation C4r

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Speyer, Miriam

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021



DES TRISTES.

Mettez le vous mesme en adresse
Elle, qui en estoit maistresse,
Craignant qu'il vint à reboucher,
Luy dit, i'ay si paour qu'on me blesse
Que ie n'y ose plus toucher.

D'un qui interrogeoit sa femme
Quelqu'un sa femme interrogeoit
Lequel elle aymeroit le mieux,
Ou qu'on luy coupast le bras droit
Ou le petit membre ioyeux,
Elle le cognoissant de ceux
Qui de mocquer entendent l'art,
Respond, ie dirois l'un des deux:
Mais vous estes trop babillart.

Recepte pour les passes couleurs,
Avec la responce.

Puis que le cul auez si chaut,
Sçavez vous bien qu'il vous faut faire,
Allez vous en tout d'un plein saut
Vous rendre à quelque monastere,
La trouuerez quelque bon here
De frere, ou quelque boutecul,
Qui vous baillera un clistere,
Pour vous chasser le feu du cul.

C iiii